

**Auteur :** Gilles Riaux

La quête de puissance de l'Iran est souvent expliquée par l'unité de la nation iranienne, gage de ses ambitions stratégiques au Moyen-Orient. Pourtant l'Iran reste un pays marqué par une profonde diversité ethnique où les Persans ne représentent qu'une majorité relative. Une telle diversité oblige à repenser la question de l'ethnicité en Iran. En raison de leur poids démographique et de leur rôle politique, l'exemple des Azéris permet de montrer comment un groupe bien intégré peut en même temps contester le pouvoir central.

Comprendre les logiques des contestations ethniques est d'autant plus important qu'à plusieurs reprises au cours de l'histoire, la carte ethnique a été considérée comme un moyen de déstabiliser l'Iran. La crise du nucléaire iranien a remis sur la table cette possibilité. C'est pourquoi l'étude de Gilles Riaux, chargé d'études à l'Irsem, est d'autant plus utile pour juger du bien fondé d'une telle stratégie. Docteur de l'Université Paris 8 et ancien allocataire de l'Institut français de recherche en Iran, il a effectué plusieurs longues enquêtes de terrain en Iran, ainsi qu'en République d'Azerbaïdjan et en Turquie. Elles lui apportent un riche matériau pour analyser la question ethnique en Iran.

Ce travail propose un cadre analytique qui renouvelle les travaux sur les conflits ethniques en relations internationales. En s'appuyant sur les notions de stratégie et de tactique telles que les conçoit Michel de Certeau, l'auteur s'attache à penser sociologiquement les usages diversifiés de l'ethnicité. Les mobilisations azerbaïdjanaises apparaissent comme des tentatives de transformer la hiérarchie ethnique. Tout en s'inscrivant dans les cadres définis par l'Etat iranien, elles s'articulent aux dynamiques transnationales du Moyen-Orient et aux politiques des grandes puissances.

Plusieurs conclusions peuvent être tirées de ce travail. Elles permettent de mieux comprendre les dynamiques de mobilisation qui travaillent aujourd'hui la République islamique d'Iran.

- Plus que les données socio-économiques, c'est l'intégration au champ de l'Etat qui détermine les formes prises par les contestations ethniques. P
- Les groupes ethno-linguistiques n'étant pas des groupes de solidarité, leur instrumentalisation est particulièrement difficile voire contre-productive, car elle justifie la répression étatique. L
- L'ethnisation des mobilisations dans les régions périphériques, observée depuis les années 2000, limite la possibilité d'une unification du mécontentement sur l'ensemble du territoire iranien. L

Alors que de nouvelles sanctions sont mises en œuvre contre la République islamique, cette étude souligne l'utilité de travaux de recherche sur l'Iran contemporain. Même si le système politique est affecté par les mobilisations ethniques, les institutions étatiques conservent leur centralité. C'est à l'aune de cette résilience qu'il faut considérer la problématique du changement de régime.

Disponible sur : [www.irsem.defense.gouv.fr](http://www.irsem.defense.gouv.fr)

